

## **DÉMASQUONS BLANQUER ! LA MASCARADE A ASSEZ DURÉ !**

Cela fait maintenant 2 ans que nous (professeurs, élèves, personnels éducatifs, personnels administratifs et parents) subissons les effets de plus en plus néfastes d'une "refonte" honteuse de nos conditions de travail, d'apprentissage et d'éducation communes et individuelles.

Depuis que la réforme dite "Blanquer" du lycée général et technologique n'était qu'à sa première forme de "projet Mathiot", de nombreuses mobilisations ont eu lieu pour refuser à la fois le fond et la forme de ce prototype destructeur de l'éducation, de nos métiers, des apprentissages et de tout ce que l'on est en droit d'attendre de l'école publique.

**En juin 2019, partout en France des correctrices et des correcteurs ont voté la rétention des notes pour manifester leur désaccord avec cette réforme.**

*Le ministre n'a alors rien trouvé de mieux que d'agir illégalement pour contrer notre action, plutôt que favoriser un vrai dialogue, des vraies consultations, une réelle discussion collective pour nos élèves, les enfants de l'école publique !*

**En mars 2020, un grand nombre d'enseignant-es, partout en France, se sont mobilisé-es contre les évaluations des E3C.**

*La répression des enseignants grévistes a été particulièrement sévère : rétrogradations, mises à pied,...*

**En juin 2021, de nouveau, les professeur-es de philosophie, partout en France, s'organisent pour dénoncer une correction du baccalauréat en Philosophie** numérisée, surveillée, quantifiée, cantonnée à un logiciel (Santorin) qui ne permet pas de trier correctement les copies, ni de les harmoniser au sein d'un même lot.

*De plus, cette correction n'est qu'une mise en scène de contrôle terminal puisque les notes de contrôle continu seront substituées aux notes d'évaluation des copies jugées trop basse.*

**Démasquons donc une bonne fois pour toute une réforme du lycée qui accroît les inégalités entre les établissements, les élèves et les Académies (régions et départements) et qui a détruit le baccalauréat, diplôme national qui garantissait une égalité entre les élèves quelle que soit leur origine géographique.**

En effet c'est une réforme qui :

- *met les lycées en concurrence pour l'obtention de spécialités rares*
- *accroît les inégalités entre les élèves, qui ne sont pas tous en mesure de faire un choix de spécialités en accord avec leurs souhaits d'orientation*
- *casse le groupe classe qui permettait la mise en place de projets et sorties hors des murs du lycée désormais rendus impossibles*
- *casse l'équipe pédagogique qui permettait de suivre les élèves individuellement*
- *transforme le baccalauréat national en un examen local dont la valeur varie en fonction de la réputation du lycée, en raison de l'instauration du contrôle continu dont la part sera encore accrue à la rentrée de l'année scolaire 2021-2022*

- *et au fond transforme le Lycée en entreprise d'évaluation incessante plutôt qu'en un lieu d'apprentissage et d'ouverture au monde.*

À cela s'ajoutent d'autres problèmes :

- *le contrôle continu* qui favorise le bachotage et dégrade les relations entre les enseignant.e.s, leurs élèves et les parents parce que chacun des devoirs notés sont comptés pour le baccalauréat,
- *l'éclatement du groupe classe* en raison des choix de spécialités des élèves augmente considérablement le nombre d'élèves (jusqu'à 36) dans les quelques matières restantes du tronc commun, compromet gravement la possibilité de créer une cohésion du groupe, et nuit au travail et au suivi des élèves dans ces disciplines fondamentales.

**Cette réforme inégalitaire s'accommode, par ailleurs, parfaitement de Parcoursup**, le logiciel de tri social pour l'entrée dans les études *post bac*, qui gère la pénurie de moyens dans le supérieur en sélectionnant les élèves selon des critères tels que le lycée d'origine, les activités extra-scolaires, la lettre de motivation, etc.

**Manifestons nombreux et nombreuses LE 7 JUILLET A 14H pour marquer notre refus de la fin du baccalauréat national, garant de l'égalité des élèves.**

**Rendez-vous à Montpellier: devant le rectorat, rue de l'Université**

**SOYONS NOMBREUSES ET NOMBREUX!**